

CIE LES ZANIMOS



Nos êtres Chairs

Spectacle tout public à partir de 5 ans

CRÉATION **2019**
DURÉE **50'**

Résumé



Autour d'un tas de linge, trois femmes s'activent.
Trois sœurs qui se retrouvent pour vider la maison de leur défunte grand- mère.

Chemises, robes, tabliers, nappes et draps... Elles brassent, trient et rangent, s'imprègnent du linge pour évoquer ces images faites de petits riens et de grandes émotions.

Le tissu est partout, matière souple, malléable, vivante.

Traversés par le vent, les souvenirs s'animent peuplés d'animaux, de personnages qui surgissent, temps suspendu d'hier et d'aujourd'hui... La mémoire est à l'œuvre, subjective, incertaine, imparfaite.

Mamie Marcelle, elle-même, à qui ce grand déballage redonne de la vigueur, revient auprès de ses petites filles, pour ensemble, compléter, vivre, revivre, réinventer leurs histoires présentes et passées. Elles partageront des secrets précieusement gardés.

Betty, Louise et Mona chercheront tout au long de cette mise en vide comment dire au revoir à leur « chair » Marcelle.

Le spectacle

C'est en accomplissant la tâche hebdomadaire de la lessive qu'Emmanuelle MARCHAL a conçu l'idée de ce spectacle.

Bien rangé dans les armoires ou à même la peau, parfumé de lavande ou imprégné de nos humeurs, le linge est lié à ce qui nous est le plus intime. Il parle de notre corps, il parle de nous.

"Jour après jour le linge s'amoncelle, le tas grandit. Je dois en venir à bout. Un accroc, une tâche, un bouton à recoudre, un pull devenu trop petit... En "faisant" mon linge, je prends soin de ceux que j'aime. Les gestes répétitifs libèrent mon esprit qui vagabonde et revisite des fragments de la vie familiale".

Tel est le point de départ du spectacle : se mettre à l'écoute du linge qui emplit les armoires et révéler ce qu'il dit des personnes aimées auxquelles il appartient.

Mission d'autant plus émouvante lorsqu'il s'agit du linge d'une personne chère et disparue.

La relation aux grands-parents, le travail de mémoire, le deuil sont les thèmes qui se tissent et font le sujet de cette création.

Tout cela est traité à la manière des Zanimos : avec beaucoup de tendresse et un humour décapant. Sur le plan plastique, le discours est étroitement lié à une exploration précise et sensible de la matière et de ses possibles.



La matière

Emmanuelle Marchal crée des marionnettes à partir de matériaux et objets du quotidien qui ont déjà vécu. Elle les retravaille, les assemble, se laissant inspirer par leur forme et leurs qualités intrinsèques.

“L’objet a ses exigences, j’apporte mon savoir-faire : à nous deux, nous révélons les figures qui y sommeillent. Celles-ci surgissent facilement ou résistent. C’est une aventure palpitante. À chaque pli, tout se rejoue : un sourire, un regard, une personnalité. La marionnette se façonne petit à petit, au fil de la rencontre”.

Pour cette nouvelle création, les marionnettes et la scénographie sont fabriquées exclusivement à partir de linge de corps et de maison. Draps, nappes, tabliers, nuisettes, finettes, chaussettes et soutiens-gorges trouvent un second souffle et se transforment en personnages de tous âges et animaux familiers. Ceux-ci s’animent et prennent vie.

Les comédiennes qui les manipulent investissent pleinement leur rôle et le plateau. Parfois, elles disparaissent derrière les personnages qu’elles font naître ou entrent en dialogue avec eux.

L’attention est portée sur la dimension métaphorique de l’objet, ses résonances dans notre imaginaire. Nait ainsi un univers joyeusement foutraque et décalé, d’une étonnante puissance poétique et émotionnelle

L’écriture

Trouver le ton, la justesse des dialogues, la sincérité des récits, tel est l’enjeu de l’écriture du spectacle. Proposition est faite à l’équipe artistique de partir en quête de souvenirs personnels. Le rapport au réel est libre et l’imagination est sollicitée elle-aussi. La fiction se nourrit du travail de mémoire qui puise dans l’intimité de chacune. Le travail de plateau permet d’approfondir les fragments recueillis. Une réécriture finale donne au texte sa cohérence.

Les récits s’organisent autour de la figure centrale de Mamie Marcelle.

Mamie Marcelle

« Mona Betty Louise ...
Qu'est-ce qu'elles font chez moi ?
Mes draps, mon col, mes
chaussons...pourquoi tout ce bazar ?
Oh oui ! Ça y est, j'me souviens..., j'ai
soufflé la veilleuse...
Je suis morte quoi !
Non mais je vais bien. Ce sont mes
petites filles...
Elles sont toutes chamboulées,
chiffonnées, encombrées.
Elles brassent, elles plient, elles trient
mes affaires,
Je crois qu'elles m'appellent... mais oui
c'est bien ça !
Allez, j'm'en mêle! »

Mamie Marcelle
7 janvier 1929 - 14 août 2018



Un sacré bout de femme, cette mamie Marcelle. Sous ses habits immaculés et ses dentelles blanches et délicates se dévoile un personnage haut en couleurs.

Femme de caractère, pleine de fantaisie, elle a mené une vie libre et tumultueuse. Qu'elle brûle de raconter. Elle revient donc prendre place parmi les vivants pour livrer le récit de ses folles amours et de ses incartades. Elle bouscule ses petites-filles, assume ses défauts, avoue ses secrets et règle ses comptes.

En racontant des fragments de sa vie, elle témoigne d'une époque sans rien édulcorer ni en se conformant à de quelconques clichés.

La Mémoire, le Deuil

Comme on assemble des pièces de tissu, les trois sœurs tentent d'ajuster leurs souvenirs pour reconstituer un peu de leur histoire commune. Joies et larmes.

Leurs versions sont forcément contradictoires. Confrontations.

Car ainsi est la mémoire : fragmentaire, subjective, infidèle. Et les récits qui naissent empruntent autant à la fiction qu'à la réalité. Surtout quand Mamie Marcelle s'en mêle.

Chacune évoque sa relation singulière, toujours ambivalente et forcément fondatrice, à cette grand-mère loufoque. Le plaisir à faire défiler et retrouver le temps de l'enfance est manifeste et communicatif.

Mais la mission dévolue aux trois femmes - trier, garder, jeter, vider la maison de l'aïeule - s'apparente aussi à un rituel. Qui permet non seulement d'exprimer le chagrin et la solitude face à la perte de l'être cher mais aussi de dire au revoir à celui-ci, d'accepter son départ. Et donc de grandir.

"Ouvrir l'armoire à linge...

Chaque vêtement incarne un souvenir, un moment d'intimité.

Toucher, sentir...

Créer ce dernier lien charnel qui nous relie encore à l'autre".

Équipe

Emmanuelle MARCHAL	Plasticienne, comédienne et marionnettiste
Virginie MEYER	Comédienne et marionnettiste
Elsa POULIE	Comédienne, marionnettiste et costumière

Etienne BAYART	
Carole BREYER	Aide à la mise en scène
Vanessa GUILLAUME	

Véronique BORG	Regards bienveillants
Michel PRICA	

Olivier LAURENT	Construction décor et accessoires,
	Régie générale, son et lumière
Laurent FOLLLOT	Régie son et lumière
Olivier FUCHS	Création Musicale

Mathilde BONHOMME	Production et Diffusion
Joanne KUENY	Production et Administration

Conditions d'accueil

- 3 comédiennes
- 1 régisseur(se)
- Durée 50 mn
- Spectacle pluridisciplinaire : jeu, marionnette, théâtre d'objets, musique
- Tout public à partir de 5 ans
- Espace : 7m X 6m50 X 2m50
- Jauge : 150 personnes / 250 personnes avec gradinage

La compagnie

Depuis 1992, les Zanimos vont à la rencontre du public par le biais de performances et de spectacles de marionnettes.

Issus des écoles d'Arts de Strasbourg, la troupe s'est regroupée autour d'une même pratique artistique : la RECUP (d'où le nom Andrée Kupp). Comment donner une nouvelle vie à des objets de rebuts, ou comment faire resurgir un ver de terre d'une vieille chaussette ?

Alors les Zanimos font tout de A à Z : marionnettes, costume, décors, paroles et musiques...le tout avec beaucoup de fraîcheur et de bonne humeur.

Aujourd'hui les héros de l'histoire sont les légumes et autres « Zanimos » qui habitent nos jardins. Faire découvrir, de façon ludique, le marché et ses légumes à tous et particulièrement au jeune public, tel est le désir de la troupe.

Contacts

- Emmanuelle MARCHAL, coordination artistique
06 30 49 96 07 / groveldeck@orange.fr
- Mathilde BONHOMME, production et diffusion
06 74 40 03 86 / diffusion@leszanimos.com
- Joanne KUENY, production et administration
06 74 40 03 86 / contact@leszanimos.com

Merçi

Accueils en résidence : La Grange aux paysages, Lorentzen / Le Parc de Wesserling (collectif Arts des Possibles), Le CCOUAC Cie Azimuts à Montiers-sur-Saulx / Maison des arts de Lingolsheim / Le Diapason de Vendenheim / Le point d'eau à Ostwald

Pré-achats : La salle du cercle à Bischheim / Le Diapason, Vendenheim / La salle Europe, Colmar / Festival « Mon mouton est un lion », Saverne-Monswiller

Soutiens Financiers : Ville de Strasbourg, Collectivité Européenne d'Alsace, Fondation Aquatique Show

Nous tenions à remercier chaleureusement nos donateurs : celles et ceux qui ont aussi contribué à la réalisation de ce beau projet ! MILLE MERCI à Gillian CANTE, Patrick GENDRIN, Jean-Claude HAUSS, Régis JACQUEMIN, Bruno JOURNEE, Marie-Rose KUENY, Jeanne LANG, Geneviève et Gérard MARCHAL.

Revue de Presse

« Si les enfants se sont amusés des batailles d'eau et de ces drôles d'animaux qui surgissent du linge, les adultes en sortiront bouleversés et parfois plus légers. Trier, garder, jeter, vider la maison d'un aïeul... Ce temps où le chagrin et la solitude face à la perte de l'être cher sont exprimés. Un temps de dire au revoir, d'accepter un départ. Et dans le public, les gorges se serrent. De ce linge lié à l'intime naissent en effet de grandes émotions, nées d'histoires partagées avec les aïeuls. Ressortira de cette création, l'idée que ces petits riens montés de fil en aiguille ont participé à nos constructions, et qu'au final tout là en nous, bien vivant... Et que donc rien n'est perdu. »

Les DNA

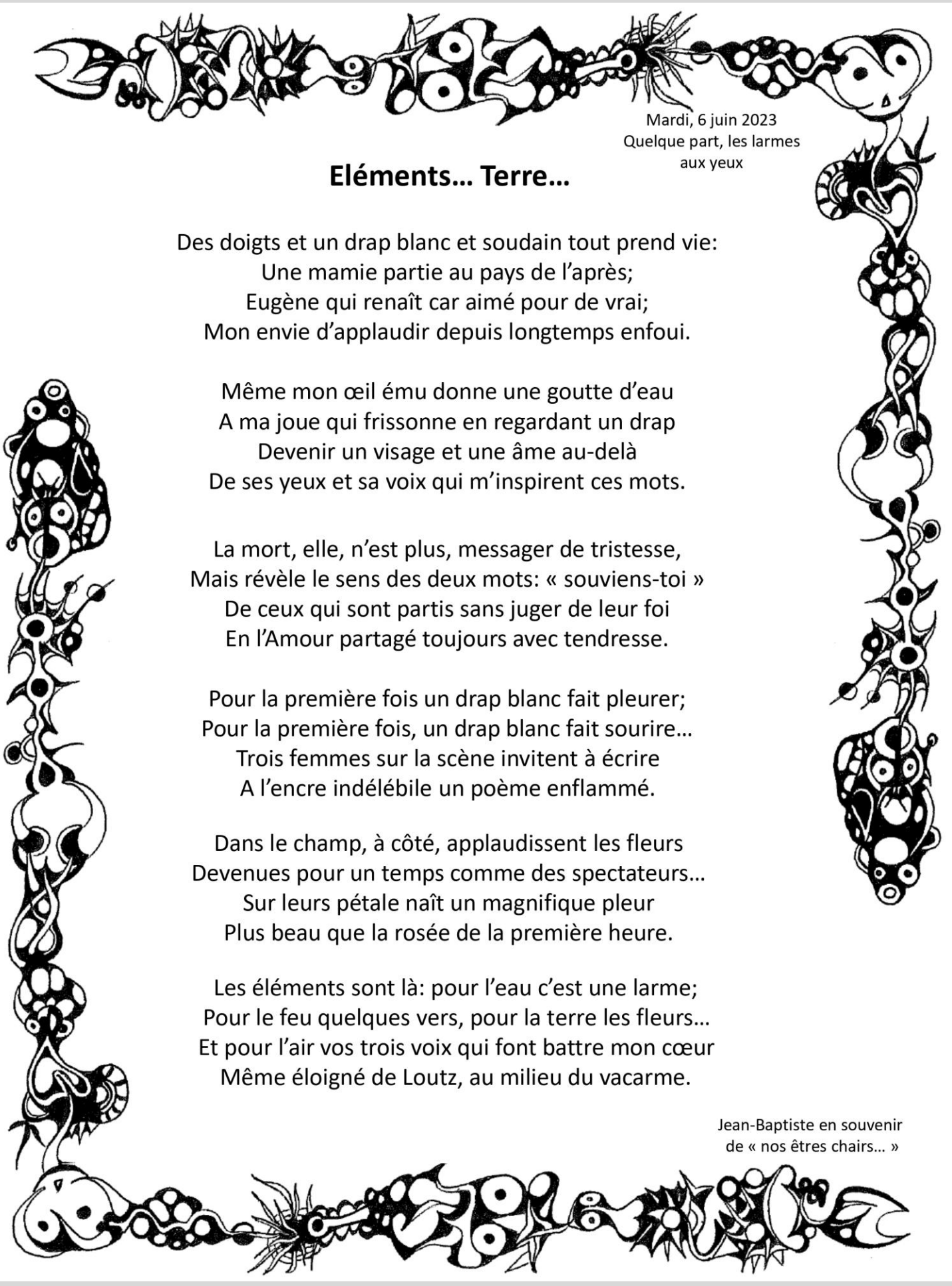
Retours public !

Je voulais depuis longtemps partager avec vous le bonheur infini d'avoir pu assister à votre spectacle, véritable recueil de poésie lancé en pleine figure et en pleine âme.

Tout me parle, tout me suit, tout m'accompagne, tous les jours, ne serait-ce qu'une seule minute, une minute de délice durant laquelle un drap blanc me fait voler et me survit.

Merci à vous, merci pour ce que vous semez... les graines sont infinies et les fleurs précieuses.

Jean-Baptiste, encore à Loutzwiller de temps en temps, rien qu'en fermant les yeux.



Mardi, 6 juin 2023
Quelque part, les larmes
aux yeux

Éléments... Terre...

Des doigts et un drap blanc et soudain tout prend vie:

Une mamie partie au pays de l'après;
Eugène qui renaît car aimé pour de vrai;
Mon envie d'applaudir depuis longtemps enfoui.

Même mon œil ému donne une goutte d'eau
A ma joue qui frissonne en regardant un drap
Devenir un visage et une âme au-delà
De ses yeux et sa voix qui m'inspirent ces mots.

La mort, elle, n'est plus, messenger de tristesse,
Mais révèle le sens des deux mots: « souviens-toi »
De ceux qui sont partis sans juger de leur foi
En l'Amour partagé toujours avec tendresse.

Pour la première fois un drap blanc fait pleurer;
Pour la première fois, un drap blanc fait sourire...
Trois femmes sur la scène invitent à écrire
A l'encre indélébile un poème enflammé.

Dans le champ, à côté, applaudissent les fleurs
Devenues pour un temps comme des spectateurs...
Sur leurs pétale naît un magnifique pleur
Plus beau que la rosée de la première heure.

Les éléments sont là: pour l'eau c'est une larme;
Pour le feu quelques vers, pour la terre les fleurs...
Et pour l'air vos trois voix qui font battre mon cœur
Même éloigné de Loutz, au milieu du vacarme.

Jean-Baptiste en souvenir
de « nos êtres chairs... »

